

essais en question. En vertu de l'accord de 1972 pour la prévention des incidents en haute mer (*Incidents at Sea Agreement*), les deux mêmes parties se sont engagées à éviter toute manoeuvre dangereuse en haute mer, à respecter strictement les "Règles générales de la navigation" et à ne pas simuler d'attaque contre les navires passants.

Aux États-Unis, deux sénateurs américains, nommément le démocrate Sam Nunn et le républicain Jack Warner, ont eu l'idée d'instituer dans leur pays comme en Union soviétique des centres co-gérés de réduction des risques. On confierait à ces institutions le soin d'éclaircir toute alerte ambiguë, de s'occuper des actes de terrorisme nucléaire et des autres événements susceptibles de provoquer une guerre nucléaire accidentelle. Le 15 septembre 1987, le ministre soviétique des Affaires étrangères, M. Édouard Chevardnadze, et le secrétaire d'État américain, M. George Schultz, ont signé une entente qui marque un certain progrès dans cette direction. Il a été décidé de créer dans les deux capitales des centres de notification des lancement de missiles, mais ces centres ne seront pas co-gérés.

D'une façon plus générale, les analystes s'efforcent de proposer des lignes directrices sur la prévention des crises ainsi que des stratégies qui permettraient de mieux gérer les crises qui n'auraient pas pu être évitées.

CONCLUSION

En temps de paix et dans des conditions normales, le danger de guerre nucléaire accidentelle ou déclenchée par inadvertance est assez minime, mais ce risque augmente en période de crise, lorsqu'il faut choisir entre les mesures d'activation (la nécessité de riposter rapidement à une attaque) et les mesures de prévention (c'est-à-dire les dispositifs de sauvegarde qui permettent d'empêcher la mise à feu non autorisée ou accidentelle d'armements nucléaires). La recherche d'un équilibre entre l'activation et la prévention va continuer à l'avenir de poser des problèmes.

Certes, il ne faut pas dramatiser les risques, mais il ne faut pas non plus les ignorer. La guerre nucléaire accidentelle constitue un véritable problème "de gestion", qui mérite une analyse approfondie et des efforts de prévention constants. Certains de nos systèmes d'armements et procédures opérationnelles contribuent en fait à accroître le danger, mais on étudie actuellement les moyens qui permettraient de limiter les risques.

Ce sujet est l'un des domaines où les deux superpuissances ont des intérêts convergents, et certains signes encourageants montrent qu'elles sont disposées à faire leur possible pour agir, ensemble ou séparément, en vue de limiter les risques de guerre nucléaire accidentelle.

NOTES

¹ Paul Bracken, *The Command and Control of Nuclear Forces*, Yale University Press, New Haven, 1983, p. 49.

- ² Pour une analyse détaillée de la perspective soviétique sur cette question, consulter: Stephen M. Meyer, "Soviet Nuclear Operations", dans *Managing Nuclear Operations*, sous la direction de MM. Ashton B. Carter, John D. Steinbruner et Charles A. Zraket, The Brookings Institution, Washington, D.C., 1987.
- ³ Desmond Ball, "Nuclear War at Sea", *International Security*, vol. 10, n° 3, hiver 1985-1986, pp. 3 à 31.
- ⁴ Barbara Marsh, *The Probability of Accidental Nuclear War: A Graphical Model of the Ballistic Missile Early Warning System*. Thèse de maîtrise non publiée, Naval Postgraduate School, Monterey, 1985, p. 65.
- ⁵ *Ibid.*, p. 63.
- ⁶ John Steinbruner, "Launch under attack", *Scientific American*, vol. 250, n° 1, janvier 1984, pp. 37 à 47.
- ⁷ Michael Wallace, Brian Crissey et Linn Sennott, "Accidental Nuclear War: A Risk Assessment", *Peace Research Reviews*, vol. 10, n° 3, *The Nuclear Time Bomb I*, 1986, pp. 85 à 170.
- ⁸ Voir: Fen Osler Hampson, "Escalation in Europe", dans *Hawks, Doves & Owls: An Agenda for Avoiding Nuclear War*, sous la direction de Graham T. Allison, Alberta Carnesale et Joseph S. Nye, Jr., W.W. Norton & Company, 1985, pp. 80 à 114.
- ⁹ Bruce Blair, *Strategic Command and Control: Redefining the Nuclear Threat*, The Brookings Institution, Washington, D.C., 1985.
- ¹⁰ Dan Caldwell, "Permissive Action Links (PAL): A Description and Proposal", *CISA Working Paper No. 56*, Centre for International and Strategic Affairs, UCLA, décembre 1986.
- ¹¹ Voir, par exemple: Herbert L. Abrams, "Human instability and nuclear weapons", *Bulletin of the Atomic Scientists*, vol. 43, n° 1, janvier/février 1987, pp. 34 à 39.
- ¹² Independent Commission on Disarmament and Security Issues (É.-U.), *Common Security: A Blueprint for Survival*, Simon and Schuster, 1982, pp. 147 à 149.
- ¹³ Scott D. Sagan, "Nuclear Alerts and Crisis Management", *International Security*, vol. 9, n° 4, printemps 1985, p. 138.

LECTURES RECOMMANDÉES

- Blechman, Barry M. (sous la dir. de), *Preventing Nuclear War: A realistic Approach*, Indiana University Press, Bloomington, 1985.
- Demchuk, Andrea, *Les risques de guerre nucléaire accidentelle*, Compte rendu de la conférence tenue à Vancouver du 26 au 30 mai 1986, *Rapport n° 3*, Institut canadien pour la paix et la sécurité internationales.
- Ford, Daniel, *The Button: The Pentagon's Command and Control System — Does it Work?*, Simon and Schuster, New York, 1985.
- Frei, Daniel, *Risks of Unintentional Nuclear War*, Allanheld, Osmun, Londres, 1983.
- Roderick, Hilliard et Ulla Magnusson (sous la dir. de), *Avoiding Inadvertent War: Crisis Management*, The University of Texas at Austin, 1983.



re du personnel de la Direction
Institut.

ans le présent document sont
engagés en rien l'Institut ni le

canadien pour la paix et la
pour obtenir des exemplaires
s documents, prière d'écrire à
r, Ottawa (Ontario) K2P 0P7.

Also available in English
ISBN: 0-662-94702-9

LIBRARY E A/BIBLIOTHEQUE A E

